

Extraits de la Lettre apostolique *Candor lucis aeternae* (*Splendeur de la lumière éternelle*)

Du Saint-Père François à l'occasion du 7^{ème} centenaire de la mort de Dante Alighieri
(25/03/2021)

Splendeur de la Lumière éternelle, le Verbe de Dieu a pris chair de la Vierge Marie lorsqu'elle répondit "me voici" à l'annonce de l'Ange (cf. Lc 1, 38). Le jour où la Liturgie célèbre cet ineffable Mystère a aussi une particulière importance en raison de l'événement historique et littéraire du grand poète Dante Alighieri, **prophète d'espérance et témoin de la soif d'infini inscrite au cœur de l'homme**. [...] Le 7^{ème} centenaire de sa mort invite à contempler le dessin d'amour qui est au cœur même de la source inspiratrice de l'œuvre la plus célèbre du Poète, la *Divine Comédie*.

François, cite son prédécesseur Paul VI :

« Le Poème de Dante est universel : dans son immense largesse, il embrasse le ciel et la terre, l'éternité et le temps, les mystères de Dieu et les vicissitudes des hommes, la doctrine sacrée et celle puisée à la lumière de la raison, les données de l'expérience personnelle et les souvenirs de l'histoire. [...] La finalité de la Divine Comédie est essentiellement pratique et transformatrice. Elle ne vise pas seulement à être poétiquement belle et moralement bonne, mais elle vise à changer radicalement l'homme pour le conduire du désordre à la sagesse, du péché à la sainteté, de la misère au bonheur, de la contemplation effrayante de l'enfer à la contemplation béatifique du paradis ». [...]

« La Divine Comédie est un Poème de paix : l'Enfer, chant lugubre de la paix perdue pour toujours ; le Purgatoire, doux chant de la paix espérée ; le Paradis, ode triomphale de la paix éternellement et pleinement possédée ». [...]

Avec cette Lettre Apostolique, je désire moi aussi m'arrêter sur la vie et sur l'œuvre de l'illustre Poète, afin de percevoir cette résonance en manifestant à la fois son actualité et sa pérennité, et afin de saisir ces avertissements et ces réflexions qui encore aujourd'hui sont essentiels pour toute l'humanité, pas seulement pour les croyants. [...]

En réfléchissant en profondeur sur sa situation personnelle d'exil, d'incertitude radicale, de fragilité, de mobilité continuelle, Dante transforme celle-ci en la sublimant dans un paradigme de la condition humaine, laquelle se présente comme un chemin, intérieur avant d'être extérieur, qui ne s'arrête jamais sinon lorsqu'il arrive au but. Nous tombons ainsi sur deux thèmes fondamentaux de toute l'œuvre de Dante : le point de départ de tout itinéraire existentiel : le désir, inscrit dans l'âme humaine ; et le point d'arrivée : le bonheur, donné par la vision de l'Amour qui est Dieu. [...]

Dante, exilé, pèlerin, fragile mais fort à présent de la profonde et intime expérience qui l'a transformé, rené grâce à la vision qui, des profondeurs des enfers et de la condition humaine la plus dégradée, l'a élevé à la vision même de Dieu, s'érige en messager d'une existence nouvelle, en prophète d'une nouvelle humanité qui aspire à la paix et au bonheur.

Dante sait lire en profondeur dans le cœur humain et, même chez les personnes les plus abjectes et les plus effrayantes, il sait entrevoir une étincelle du désir de rejoindre un certain bonheur, une plénitude de vie. Il s'arrête pour écouter les âmes qu'il rencontre, dialoguer avec elles. Il les interroge

pour s'identifier et participer à leurs tourments ou à leur bonheur. Le Poète, en partant de sa condition personnelle, se fait ainsi l'interprète du désir de tout être humain de persévérer sur le chemin tant que le but final n'est pas atteint, tant que la vérité, la réponse aux pourquoi de l'existence n'est pas trouvée, tant que, comme l'affirmait déjà saint Augustin, le cœur ne trouve repos et paix en Dieu. [...]

L'itinéraire de Dante, en particulier celui décrit dans la Divine Comédie, est vraiment le cheminement du désir, du besoin profond et intérieur de changer sa vie afin de pouvoir atteindre le bonheur et en montrer la route à celui qui se trouve, comme lui, dans une "forêt obscure" et qui a perdu la "voie droite". [...]

La paraphrase du Notre Père que le Poète propose (cf. Purg . XI, 1-21) entrelace le texte évangélique et son vécu personnel, avec ses difficultés et ses souffrances : « Que vienne à nous la paix de ton royaume, / car de nous-mêmes nous ne pouvons pas aller à elle. [...] Donne-nous aujourd'hui la manne quotidienne / sans quoi, dans cet âpre désert, / ceux qui s'efforcent d'avancer vont en arrière » (7-8. 13-15). La liberté de celui qui croit en Dieu, Père miséricordieux, ne peut que se confier à lui dans la prière, elle n'est en rien lésée par celle-ci, mais au contraire renforcée. [...]

On ne se sauve pas soi-même, semble nous répéter le Poète, conscient de sa propre insuffisance : « Je ne suis pas venu par moi seul ». Il est nécessaire que nous fassions le chemin en compagnie de qui peut nous soutenir et nous guider avec sagesse et prudence. [...]

La richesse de figures, de récits, de symboles, d'images suggestives et attirantes que Dante nous propose suscite certainement de l'admiration, de l'émerveillement, de la gratitude. Nous pouvons presque entrevoir en lui un précurseur de notre culture multi-médiale, où paroles et images, symboles et sons, poésie et danse se fondent en un unique message. On comprend alors pourquoi son poème a inspiré la création d'innombrables œuvres d'art de toutes sortes. [...]

Son message peut et doit nous rendre pleinement conscients de ce que nous sommes et de ce que nous vivons jour après jour, dans la tension intérieure et continue vers le bonheur, vers la plénitude de l'existence, vers la patrie ultime où nous serons en pleine communion avec Dieu, Amour infini et éternel.